

# Ma Chine à remonter le temps

## AU VILLAGE DE ZHAJI



Attablés, le Chinois Tang Guo et le Français Julien Minet.



La résidence Cha Shi Wu, ou «la Maison du maître des thés».



Tang Guo tenant un panier de thé vert fraîchement cueilli.

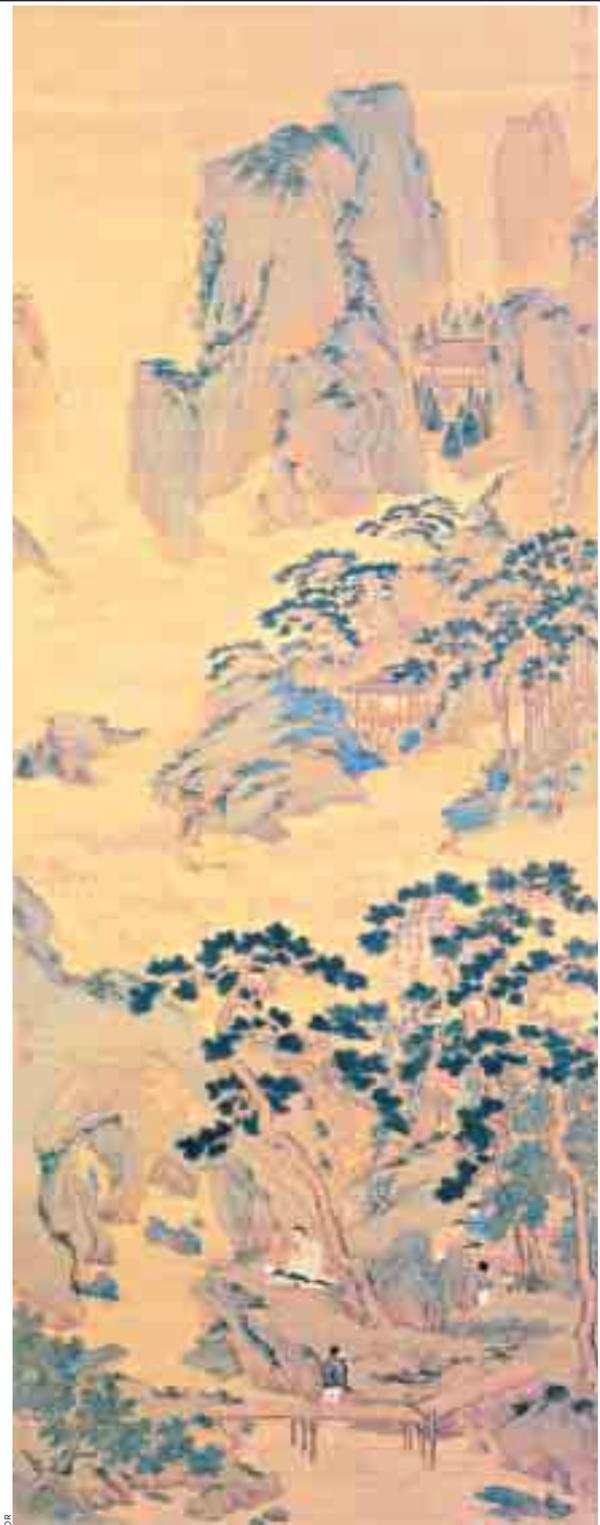
Pour l'instant insensible aux sirènes du tourisme de masse, le village de Zhaji, à l'ouest du pays, reste un îlot préservé où se mêlent traditions et artisanat chinois.

Zhaji envoyé spécial

L'enfer n'est jamais très loin. Huangshan, les « montagnes jaunes » du sud de la province chinoise d'Anhui, sont là, comme dans tant de peintures traditionnelles qu'elles ont inspirées, la tête dans la brume. Et autour de ce site touristique chinois de premier choix, des dizaines d'hôtels, de restaurants, de néons, de cars... Surtout ne pas s'y arrêter... Une heure et demie plus tard, la route bordée de rizières se transformant en piste caillouteuse, on arrive à Zhaji, un village plusieurs fois centenaire, à l'architecture typique de la dynastie Ming, miraculeusement ignoré par le tourisme de masse. Deux hommes nous y attendent avec des lampes de poche: Julien Minet, un Français qui a choisi de faire s'avie en Chine, et Tang Guo, un artiste chinois établi à Nankin qui s'est attaché à la région.

Un dédale de pierres et de ruelles étroites et on parvient à la maison que les deux partenaires ont transformée en hôtel d'un nouveau genre en Chine. La vieille bâtisse paysanne a été magnifiquement rénovée avec des matériaux de la région: le bois, le bambou et la pierre. Confortable, presque luxueuse, mais sans excès... Le tout sans les fautes de goût et les irrptions du kitsch qui caractérisent la plupart des rénovations dans le pays. Cette réussite porte la signature de Tang Guo, qui a trouvé dans cette restauration une manière de prolonger son œuvre de peintre et de photographe.

Ouverte fin 2003, la résidence Cha Shi Wu (ou Chawu, «la Maison du maître des thés», en référence à l'ancien propriétaire de la demeure), accueille des familles



Peinture Ming de Chou Ying.

de touristes, tous étrangers jusqu'ici, désireux de découvrir la Chine rurale autrement. Pas plus d'une famille à la fois, en principe. «Nous sommes les pionniers d'un autre tourisme dans ce pays», estime Julien Minet, heureux de cette reconversion après quelques années passées à enseigner le français à Nankin.

### Joyau de l'architecture rurale

Tang Guo, le premier des deux à être arrivé ici, s'est acheté une vieille maison délabrée et milite pour la défense de l'héritage culturel et du mode de vie de cette région protégée. C'est en cherchant du papier pour réaliser ses œuvres qu'il a «découvert» le village de Zhaji. Il en est tombé amoureux et rêve de convaincre les villa-





geois, envieus des retombées financières du tourisme de masse des villages voisins, de tenter un autre mode de développement, plus respectueux de leur culture. Un rêve qui ne deviendra réalité que si une alternative économiquement viable s'offre à eux.

Le village vaut effectivement qu'on se batte pour lui, qu'on lui évite le sort de tant d'autres joyaux de l'architecture rurale chinoise, transformés en autant de parcs d'attractions pour touristes pressés. Son architecture Ming intacte, au milieu de collines luxuriantes, est tellement réputée que des écoles de peinture viennent régulièrement s'y installer pour reproduire à l'infini les grandes demeures à étage, les murs de briques couverts de chaux, les toits de tuiles grises, les ruelles aux pierres polies par le temps et la rivière où les femmes continuent à laver le linge... Mais aussi les gigantesques bâtisses, dont certaines encore intactes, qui servaient de lieux de réunion des familles commerçantes du village et où l'on enfermait les étudiants qui préparaient l'examen pour devenir mandarins de l'empereur...

Les artistes continuent à venir profiter de cette beauté, prolongeant le souvenir de Hong Ren, célèbre moine et peintre de la dynastie Ming, qui venait y trouver l'inspiration il y a plus de cinq cents ans. Plus récemment, à Nanping, un village voisin, le cinéaste Zhang Yimou a tourné *Judou*, chronique d'une famille de teinturiers, qui redonne vie à un mode de vie et un artisanat en perte de vitesse.

#### Poils de bouc ou de lapin sur bambou

Artiste passionné, Tang Guo est un formidable guide. Dans les ruelles de Zhaji, chaque rencontre devient un événement. Il peut passer deux heures avec la vieille femme au sourire édenté qui vend son thé vert fraîchement cueilli dans un panier en osier. Cette boisson traditionnelle est sa passion, et il pousse les habitants de la région à travailler la qualité, particulièrement ce «thé nouveau» qui, comme le vin du même nom, doit être consommé rapidement.

Tang Guo et Julien Minet sont devenus les parrains des artisans du village, qu'ils encouragent à persévérer dans leur voie plutôt que de céder aux sirènes de la ville et du travail ouvrier. Première étape, le fabricant de pinceaux, qui continue de produire à l'ancienne d'excellentes brosses à base de poils de barbichette de bouc ou de lapin sur manche de bambou. Tous les clients de Chawu repartent avec des pinceaux, ne serait-ce que pour encourager ce modeste artisan dont on voit mal, au prix où il vend sa production, quel peut être son profit...

«Cha Shi Wu», calligraphie de Tang Guo.

Dans les ruelles de Zhaji, village plusieurs fois centenaire.



Deuxième étape, le fabricant de tabourets en bambou... Dans sa grande maison familiale, cet artisan produit de minuscules sièges pliants, qu'il vend 10 yuans pièce, soit 1 euro. Il offre le thé au visiteur de passage et présente son travail avec fierté. Mais derrière la façade se cachent les interrogations d'un jeune artisan incertain pour son avenir: faut-il rester dans ce village de plus en plus déserté par ses fils, ou partir comme les autres vers les métropoles industrielles de la côte?

#### L'enjeu du développement durable

Julien Minet et Tang Guo savent que Zhaji ne pourra pas résister à l'attrait du tourisme de masse encouragé par les dirigeants locaux si l'artisanat disparaît. Le Français a aidé les artisans à créer une association de jeunes entrepreneurs du village, afin de trouver, ensemble, des débouchés à leur production. Vente par Internet, contacts avec des réseaux de vente à Shanghai ou même à l'étranger sont à l'étude... L'enjeu est celui d'un développement durable dans ce village chinois menacé d'être, à son tour, emporté par une modernité mal digérée. Chawu apporte des retombées positives à de nombreuses familles du village. Celles qui préparent, à tour de rôle, les repas des clients, une bonne cuisine familiale chinoise introuvable dans les restaurants... Celles des artisans qui trouvent des clients bienveillants... Celle, encore, de la coiffeuse du village, qui vient dans le jardin de Chawu raser à l'ancienne ou couper les cheveux des clients confortablement allongés au soleil dans un transat en bambou...

Tang Guo est, de son côté, toujours partant pour partager avec les visiteurs sa passion de la culture chinoise, celle de cette région en particulier. Il pratique volontiers, à la demande, une initiation à la calligraphie, cet art chinois par excellence. Julien, lui, guidera les randonnées à vélo à travers les rizières qui donnent une touche verte éclatante à la région, jusqu'à une colline qu'il faudra ensuite grimper à pied pour un déjeûner enchanteur chez une nonne bouddhiste isolée dans son temple céleste. En guise de dessert, elle pourra vous prédire l'avenir.

Julien a suivi l'exemple de son ami Tang Guo et vient d'acheter une maison à Zhaji, dans l'espoir d'y prendre racine. Mais l'un comme l'autre menacent: «Si les grands parkings et les cars de touristes arrivent, nous déménagerons.» Le combat ne sera pas facile à gagner. ▶

texte et photos PIERRE HASKI

(La semaine prochaine: la «prison modèle» désaffectée de Philadelphie)

Avec le «Guide du Routard Chine 2005» pour ses bons plans.

#### Y ALLER

**En avion:** Paris-Roissy/Pékin direct t.l.j. sauf les mer. et sam. via Shanghai à partir de 736 € avec Air China; 0142661658. Vols quotidiens directs également avec Air France à partir de 696 € TTC. Puis en avion jusqu'à Huangshan, environ 100 € A/R, prendre un taxi jusqu'à Zhaji (environ 30 € le trajet). Ou en train: environ 30 € A/R depuis Pékin ou Shanghai.

**Séjours organisés:** deux agences proposent des séjours à Chawu dans le cadre de voyages en Chine (hors transport Paris/Pékin): Orients: 2 nuits en pension complète 190 €, ou séjour d'apprentissage de la calligraphie 4 jours en pension complète 480 €; 0140511040.

www.orient.com  
Asia: séjour 3 nuits/2 jours, 323 €; 0156886613.  
www.asia.fr

**Formalités:** passeport valable six mois après la date de retour, et visa obligatoire. Compter une dizaine de jours pour obtenir le visa (valable trois mois à partir de la date de délivrance), 35 € par pers. pour l'entrée, à régler en espèces.

#### DORMIR

**Résidence Cha Shi Wu:** à Zhaji; 00861370 518 7277.  
www.chawu.com  
On trouve de nombreux hôtels de catégorie moyenne ou supérieure dans la région, surtout à Huangshan.

#### MANGER

Dans les petits restaurants des villages. Ne pas manquer de goûter le jarret de porc cuit à l'étouffée, spécialité culinaire somptueuse. Boire le thé vert de Huangshan.

#### VOIR

**Huangshan:** les célèbres «montagnes jaunes» sont une destination touristique de premier plan en Chine.  
**Jiuhuashan:** une autre montagne superbe, ainsi que les villages de Hongcun et Xidi.

«**Huangmeixi**»: un opéra populaire très ancien. Des troupes le produisent dans toutes les villes de la région.

#### ACHETER

1 yuan = 0,12 €.